Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes : exercices d’histoire première à télécharger en PDF

Exercices d’histoire – Première

Voici les exercices d’histoire de première sur « Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes ». Ils s’appuient sur des documents, des cartes et des frises, comme dans un manuel, et ils vont du plus simple au plus difficile. Avant de commencer, relis le cours du chapitre ; ensuite, vérifie tes connaissances avec le quiz vrai ou faux.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. Définis : guerre totale, censure, bourrage de crâne, emprunt, génocide. **2.** Quel rôle joue l'État dans l'économie en temps de guerre ?

Exercice 2 : Ordonner les événements

Classe du plus ancien au plus récent : (a) arrestations de notables arméniens à Constantinople ; (b) premier emprunt de la Défense nationale ; (c) loi ottomane de déportation ; (d) publication du *Feu* ; (e) création du *Canard enchaîné* ; (f) publication de *Calligrammes* ; (g) grèves de 1917.

Exercice 3 : Vrai ou faux ? Justifie

(1) Les femmes obtiennent le droit de vote en France en 1918. (2) Il y a quatre emprunts de la Défense nationale. (3) L'armée contrôle l'information dès août 1914. (4) Le génocide des Arméniens a lieu en 1915-1916. (5) Barbusse écrit Calligrammes. (6) Les colonies ne participent pas à l'effort de guerre.

Exercice 4 : Un témoin sur la censure

Document 1 – Michel Corday, *Le Journal de la Huronne*

> Oh ! Non, la fin n'est pas prochaine. Autour de moi, les gens considèrent la paix — et c'est une stupeur pour moi — comme une calamité, le plus grand des maux. (Il est vrai que ceux qui pensent autrement sont ligottés, bâillonnés. S'ils écrivent, la censure les échoppe. S'ils parlent, l'opinion les soupçonne. Ils ont touché de l'or allemand). Et les mêmes

> formules triomphent toujours : « La paix, c'est la guerre dans trois ans. »

*ligottés : attachés ; *échoppe : coupe, mutile (néologisme, d'« échopper »).

Michel Corday, Le Journal de la Huronne, tome I, entrée du 23 novembre 1915, Flammarion, 1922 (Wikisource).

1. Présente le document (nature, auteur, date). **2.** Quelle attitude des Français face à la paix l'auteur décrit-il ? **3.** Comment la censure et l'opinion réduisent-elles au silence ceux qui pensent autrement ? **4.** Pourquoi le journal intime est-il une source précieuse mais subjective ?

Exercice 5 : L'emprunt et l'hypocrisie

Document 1 – Corday sur la publicité des emprunts

> La publicité faite autour du premier emprunt — appelé simplement « l'Emprunt de la Victoire » — est formidable. Jamais affaire ne fut lancée de façon si grandiose. Affiches, signées d'artistes notoires, sur tous les murs. Articles au prix fort dans tous les journaux. Pages de dessin dans les illustrés. L'un d'eux représente Harpagon qui s'évade de la Comédie-Française afin d'aller prendre, au guichet de la banque, du fameux 5 p. 100. Mais on ne nous montre pas ce que fait Tartufe…

*Harpagon : héros de L'Avare de Molière ; *Tartufe : le faux dévot de la pièce de Molière, symbole de l'hypocrite.

Michel Corday, Le Journal de la Huronne, tome I, entrée du 28 novembre 1915, Flammarion, 1922 (Wikisource).

1. Présente le document. **2.** Relève les moyens de la publicité de l'emprunt. **3.** Que signifie le contraste entre Harpagon et Tartufe ? **4.** Quelle critique implicite de l'emprunt l'auteur formule-t-il ?

Exercice 6 : Censure et emprunt : deux textes de Corday

Document 1 – Entrée du 23 novembre 1915

> Oh ! Non, la fin n'est pas prochaine. Autour de moi, les gens considèrent la paix — et c'est une stupeur pour moi — comme une calamité, le plus grand des maux. (Il est vrai que ceux qui pensent autrement sont ligottés, bâillonnés. S'ils écrivent, la censure les échoppe. S'ils parlent, l'opinion les soupçonne. Ils ont touché de l'or allemand). Et les mêmes formules triomphent toujours : « La paix, c'est la guerre dans trois ans. »

*ligottés : attachés ; *échoppe : coupe, mutile (néologisme, d'« échopper »).

Michel Corday, Le Journal de la Huronne, tome I, entrée du 23 novembre 1915, Flammarion, 1922 (Wikisource).

Document 2 – Entrée du 28 novembre 1915

> La publicité faite autour du premier emprunt — appelé simplement « l'Emprunt de la Victoire » — est formidable. Jamais affaire ne fut lancée de façon si grandiose. Affiches, signées d'artistes notoires, sur tous les murs. Articles au prix fort dans tous les journaux. Pages de dessin dans les illustrés. L'un d'eux représente Harpagon qui s'évade de la Comédie-Française afin d'aller prendre, au guichet de la banque, du fameux 5 p. 100. Mais on ne nous montre pas ce que fait Tartufe…

*Harpagon : héros de L'Avare de Molière ; *Tartufe : le faux dévot de la pièce de Molière, symbole de l'hypocrite.

Michel Corday, Le Journal de la Huronne, tome I, entrée du 28 novembre 1915, Flammarion, 1922 (Wikisource).

1. Présente les deux documents. **2.** Quel point commun relies-tu entre la censure et la publicité de l'emprunt ? **3.** Que montrent-ils du fonctionnement de la presse en 1915 ? **4.** Pourquoi Corday est-il critique à l'égard de la presse ?

Exercice 7 : Barbusse : une compagnie décimée

Document 1 – Henri Barbusse, *Le Feu*

> Le séjour aux tranchées a été, cette fois-ci, terrible. La dix-huitième compagnie était en avant. Elle a été décimée : dix-huit tués et une cinquantaine de blessés, un homme sur trois de moins en quatre jours ; et cela sans attaque, rien que par le bombardement. On sait cela et, à mesure que le Bataillon mutilé approche, là-bas, quand nous nous croisons entre nous en piétinant la vase du champ et qu'on s'est reconnu en se penchant l'un vers l'autre : — Hein, la dix-huitième !

*Le Bataillon est une unité d'environ mille hommes ; la compagnie en compte environ deux cents.

Henri Barbusse, Le Feu, journal d'une escouade, chapitre III « La Descente », Flammarion, 1916 (Wikisource).

1. Présente le document (nature, auteur, date). **2.** Quelles pertes la dix-huitième compagnie a-t-elle subies ? **3.** Pourquoi l'auteur écrit-il « sans attaque, rien que par le bombardement » ? **4.** Quel sentiment cette scène révèle-t-elle chez les soldats ? **5.** Pourquoi le roman est-il à la fois un témoignage et une œuvre littéraire ?

Exercice 8 : Apollinaire : ironie et mort

Document 1 – Guillaume Apollinaire, « L'Adieu du cavalier »

> Ah Dieu ! que la guerre est jolie
>
> Avec ses chants ses longs loisirs
>
> Cette bague je l'ai polie
>
> Le vent se mêle à vos soupirs
>
> Adieu ! voici le boute-selle
>
> Il disparut dans un tournant
>
> Et mourut là-bas tandis qu'elle
>
> Riait au destin surprenant

*boute-selle : sonnerie de trompette qui commande aux cavaliers de seller leurs chevaux.

Guillaume Apollinaire, « L'Adieu du cavalier », Calligrammes. Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916), Mercure de France, 1918, p. 123 (Wikisource).

1. Présente le poème. **2.** Relève les mots qui évoquent la légèreté et ceux qui évoquent la mort. **3.** Quel effet produit le contraste ? **4.** Pourquoi ce poème n'a-t-il rien d'un texte de propagande ?

Exercice 9 : Deux regards de soldats-écrivains

Document 1 – Barbusse (1916)

> Le séjour aux tranchées a été, cette fois-ci, terrible. La dix-huitième compagnie était en avant. Elle a été décimée : dix-huit tués et une cinquantaine de blessés, un homme sur trois de moins en quatre jours ; et cela sans attaque, rien que par le bombardement. On sait cela et, à mesure que le Bataillon mutilé approche, là-bas, quand nous nous croisons entre nous en piétinant la vase du champ et qu'on s'est reconnu en se penchant l'un vers l'autre : — Hein, la dix-huitième !

*Le Bataillon est une unité d'environ mille hommes ; la compagnie en compte environ deux cents.

Henri Barbusse, Le Feu, journal d'une escouade, chapitre III « La Descente », Flammarion, 1916 (Wikisource).

Document 2 – Apollinaire (1918)

> Ah Dieu ! que la guerre est jolie
>
> Avec ses chants ses longs loisirs
>
> Cette bague je l'ai polie
>
> Le vent se mêle à vos soupirs
>
> Adieu ! voici le boute-selle
>
> Il disparut dans un tournant
>
> Et mourut là-bas tandis qu'elle
>
> Riait au destin surprenant

*boute-selle : sonnerie de trompette qui commande aux cavaliers de seller leurs chevaux.

Guillaume Apollinaire, « L'Adieu du cavalier », Calligrammes. Poèmes de la paix et de la guerre (1913-1916), Mercure de France, 1918, p. 123 (Wikisource).

1. Présente les deux documents. **2.** Compare la forme (prose / poème). **3.** Compare le ton : réaliste ou ironique ? **4.** Dans quel sens les deux œuvres s'opposent-elles à la propagande ?

Exercice 10 : Le sort des Arméniens : un article de 1916

Document 1 – « La Suppression des Arméniens »

> La déportation des Arméniens, femmes, enfans et vieillards, n'était qu'un arrêt de mort hypocrite et déguisé. Le massacre sur place eût été moins inhumain et eût épargné d'épouvantables souffrances. Les scènes se passent partout à peu près de la même manière. D'abord, c'est le massacre des soldats arméniens sans armes par leurs camarades armés : par centaines, par milliers, ces malheureux sont conduits en quelque endroit désert, et fusillés.

*enfans : orthographe de l'époque pour « enfants ».

« La Suppression des Arméniens, méthode allemande, travail turc », article non signé dans la Revue des Deux Mondes, tome 31, 1916, p. 531-560 (Wikisource) ; texte écrit en France pendant la guerre.

1. Présente le document. **2.** Quelles étapes de la violence contre les Arméniens sont décrites ? **3.** Quel jugement l'auteur porte-t-il sur la déportation ? **4.** Pourquoi faut-il tenir

compte du contexte de 1916 pour le lire ? **5.** Quelles autres sources permettent de confirmer ces faits ?

Exercice 11 : L'affiche « On les aura »

Abel Faivre, « On les aura ! 2e emprunt de la Défense nationale, souscrivez », affiche lithographiée, imprimerie Devambez, Paris, 1916.

1. Présente l'affiche. **2.** Décris le soldat : posture, geste, regard. **3.** Quel est le message de la phrase manuscrite ? **4.** À qui l'affiche s'adresse-t-elle ? Que lui demande-t-elle ? **5.** Pourquoi le soldat est-il représenté en action ?

Exercice 12 : L'affiche de 1918 : le coq et l'aigle

Georges Scott, « Pour que la France soit victorieuse ! Souscrivez au 4ème Emprunt de la Défense nationale », affiche du Crédit français, imprimerie Devambez, Paris, 1918.

1. Présente l'affiche. **2.** Décris l'image (animaux, décor). **3.** Que symbolisent le coq et l'aigle couronné ? **4.** Qui a commandé cette affiche ? **5.** Compare avec l'affiche de 1916.

Exercice 13 : Les ouvrières des munitions

Ouvrières d'une usine de munitions française recevant la visite de personnes en uniforme, photographie officielle, 1914-1918, Imperial War Museum, Londres (Q 19174).

1. Présente le document. **2.** Décris les ouvrières et le décor. **3.** Quel travail accomplissent-elles ? **4.** Pourquoi cette photographie est-elle sans doute posée ? **5.** Quelles réalités ne montre-t-elle pas ?

Exercice 14 : Des Arméniens escortés à Harpout

Des Arméniens escortés par des gardes armés dans une rue de Harpout (Kharpout), 1915, photographie publiée par la Croix-Rouge américaine.

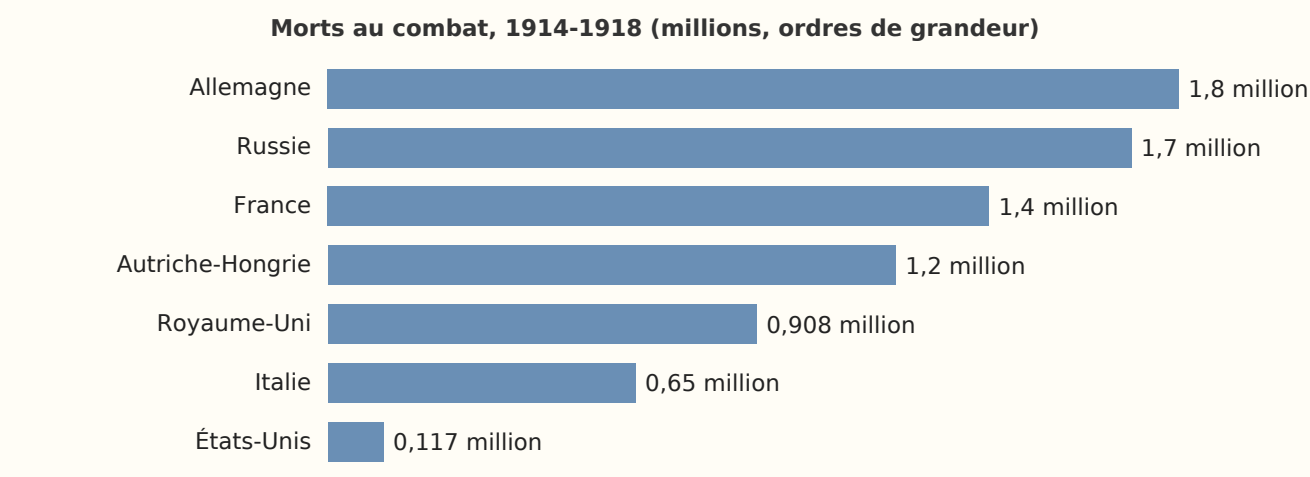
1. Présente le document (nature, lieu, date). **2.** Décris la scène : qui marche, qui surveille ? **3.** Que sait-on du sort de ces hommes ? **4.** Pourquoi cette photographie est-elle précieuse pour l'historien ? **5.** Quelles précautions de lecture prendre ?

Exercice 15 : Les troupes coloniales à l'arrière

Tirailleurs sénégalais traversant une ville, carte postale de la Première Guerre mondiale, 1914-1918. carte postale ancienne, Première Guerre mondiale, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons

1. Présente la carte postale. **2.** Décris ce que l'on voit : tenue, armes, décor. **3.** Que montre cette image de la participation des colonies à la guerre ? **4.** Comment ces soldats sont-ils regardés par la population ? **5.** Rappelle un point commun avec l'ordre de mobilisation de 1914.

Exercice 16 : Lire un graphique : les morts au combat

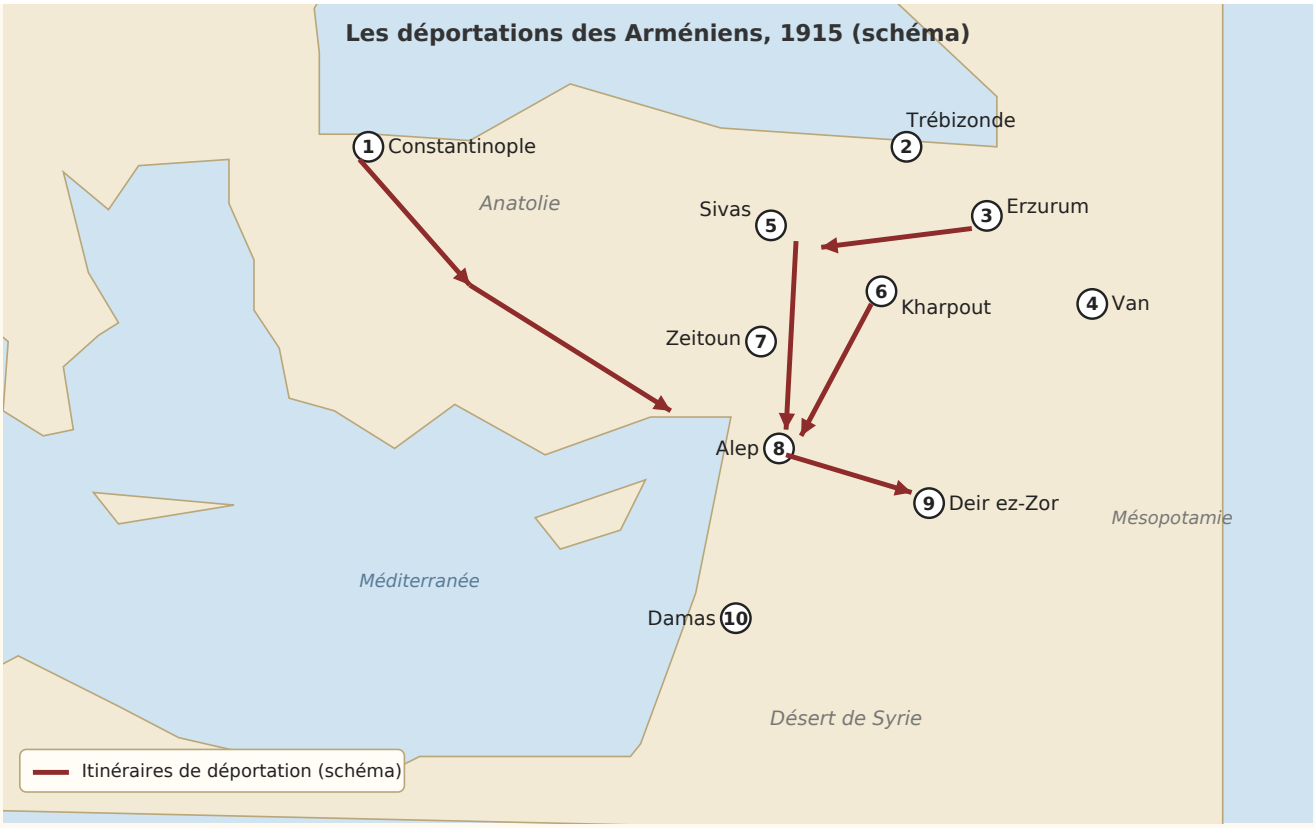


Morts au combat, 1914-1918 (millions, ordres de grandeur).

Source : Hérodote.net, « Les séquelles de la Grande Guerre » (ordres de grandeur).

1. Quel pays compte le plus de morts ? **2.** Calcule le total des morts du graphique (en millions). **3.** Pourquoi ce graphique ne dit-il rien des civils ? **4.** Pourquoi les États-Unis sont-ils si bas ?

Exercice 17 : Lire une carte : la déportation des Arméniens



Les déportations des Arméniens de l'Empire ottoman en 1915 : des provinces d'Anatolie vers la Syrie et la Mésopotamie. Les itinéraires sont schématiques. 1 Constantinople ; 2 Trébizonde ; 3 Erzurum ; 4 Van ; 5 Sivas ; 6 Kharpout ; 7 Zeitoun ; 8 Alep ; 9 Deir ez-Zor ; 10 Damas.

1. Repère les villes numérotées. **2.** Dans quelle direction les Arméniens sont-ils déportés ? **3.** Quelles régions traversent-ils ? **4.** Pourquoi la Syrie et la Mésopotamie sont-elles choisies, selon les récits d'époque ? **5.** Quelle ville de la côte ouest est la capitale de l'Empire ottoman ?

Exercice 18 : Frise : de 1914 à 1918, l'arrière en guerre

Trace une frise de 1914 à 1918 (une année = 4 cm). Place : censure, génocide des Arméniens, premier emprunt, *Le Feu*, grèves, *Calligrammes*. **1.** Combien de temps sépare la loi de déportation (27 mai 1915) du premier emprunt (novembre 1915) ? **2.** Quelle année rassemble le plus d'événements ?

Exercice 19 : Siècles et durées

1. Calcule la durée de la guerre entre août 1914 et novembre 1918 en mois. **2.** Indique le siècle de 1915, 2001 et 1944. **3.** Combien d'années séparent la loi de reconnaissance du génocide arménien (2001) du début des événements (1915) ?

Exercice 20 : Recherche guidée : le génocide des Arméniens

Mène une enquête. **Mots-clés :** « génocide des Arméniens 1915 », « Raphael Lemkin

génocide », « Armin Wegner photographies ». **Sites fiables :** Chemins de mémoire (cheminsdememoire.gouv.fr), Gallica, Wikisource, site de l'Institut du Proche-Orient, Mémorial de la Shoah (pour la notion de génocide). **Fiche à remplir :** 1. Date du début. 2. Gouvernement responsable. 3. Itinéraire. 4. Rôle des témoins (diplomates, missionnaires). 5. Reconnaissances officielles. 6. Précautions sur les sources.

Exercice 21 : Paragraphe argumenté : la guerre totale

Rédige un paragraphe argumenté (10 à 15 lignes) pour répondre à la question : « En quoi la Première Guerre mondiale est-elle une guerre totale ? » Appuie-toi sur les affiches, les textes de Corday et tes connaissances.

Exercice 22 : Récit : une journée de munitionnette

Imagine un récit de dix lignes sur la journée d'une ouvrière d'une usine de munitions en 1916. Précise : qui est-elle, comment est-elle venue à l'usine, quel travail elle accomplit, ses conditions de vie, ses sentiments. Utilise au moins six mots parmi : obus, mari, front, salaire, atelier, fatigue, lettre, hommes.

Exercice 23 : Je vérifie mes connaissances

1. Cite deux moyens de financer la guerre. **2.** Que sont les « munitionnettes » ? **3.** Quand commence le génocide des Arméniens ? **4.** Qui est l'auteur du *Feu* ? **5.** Quel surnom donne-t-on à la censure ? **6.** Les femmes votent-elles en 1918 en France ?

Exercice 24 : Étude critique : propagande et réalité

Ouvrières d'une usine de munitions française recevant la visite de personnes en uniforme, photographie officielle, 1914-1918, Imperial War Museum, Londres (Q 19174).

Document 2 – Barbusse (1916)

> Le séjour aux tranchées a été, cette fois-ci, terrible. La dix-huitième compagnie était en avant. Elle a été décimée : dix-huit tués et une cinquantaine de blessés, un homme sur trois de moins en quatre jours ; et cela sans attaque, rien que par le bombardement. On sait cela et, à mesure que le Bataillon mutilé approche, là-bas, quand nous nous croisons entre nous en piétinant la vase du champ et qu'on s'est reconnu en se penchant l'un vers l'autre : — Hein, la dix-huitième !

*Le Bataillon est une unité d'environ mille hommes ; la compagnie en compte environ deux cents.

Henri Barbusse, Le Feu, journal d'une escouade, chapitre III « La Descente », Flammarion, 1916 (Wikisource).

1. Présente chaque document. **2.** Quelle image de l'effort de guerre donne la photographie ? **3.** Quelle image donne le texte de Barbusse ? **4.** Pourquoi les deux documents ne se contredisent-ils pas totalement ? **5.** Quel intérêt présente leur confrontation ?